



THE 6TH EDITION OF THE INTERNATIONAL CONFERENCE
EUROPEAN INTEGRATION
REALITIES AND PERSPECTIVES

**From the "Fortress Europe" to a Democratic Confederation: Romanian
Visions on the European Construction during the World War II***

Mihai Sebe

European Institute of Romania, mihai.sebe@ier.ro

Abstract: The end of the First World War, with its dramatic changes, opens up the way for a fresh thing as regards Europe. From now on we will be dealing with a thinking balancing between two extremes. On one hand we will have the idea of a Confederation, a union of equals, free and democratic states. On the other side there is the vision of a united Europe under a totalitarian regime, a continent whose frontiers are gone due to the brute force of a totalitarian regime. The start of the Second World War will first favor the Nazis totalitarian ideas on the future of Europe. We will have then a united Europe under the German rule, with a dominant master race. On the opposite side the democratic speech on Europe tends to continue the Inter-war ideals. The Romanian thinkers are also influenced by the European ideas. If in the beginning their speech was influenced by the totalitarian influence, later on, as the tide of war changes they will go toward a more democratic version of the European construction. Europe must be united, the states must be equals and every European coordination mechanism must take into consideration the national sovereignty.

Keywords: democracy; european unity; totalitarian regimes

Le présent ouvrage fait partie d'une série d'études et de débats contemporains qui traitent la vie intellectuelle et politique de la Grande Roumanie, dans le contexte plus large de l'histoire européenne des idées. J'envisage de traiter ici l'historique des idées politiques, telles qu'elles étaient reflétées dans la Roumanie d'entre-deux-guerres. On a affaire à une pensée marquée au début par l'influence totalitaire, pour que le discours change ensuite vers une version plus démocratique de l'organisation européenne. La nouveauté de la recherche consiste dans l'analyse de la documentation historique existante (articles de presse, cours universitaires, analyses gouvernementales etc.). Cette méthode d'analyse me permet la reconstitution chronologique et la filiation des idées européennes dans la conscience politique et sociale roumaine pendant la période de la Deuxième Guerre Mondiale. Elles sont synchrones avec le mouvement des idées dans le reste de l'Europe, en s'encadrant dans le schéma général du trajet intellectuel de l'époque.

C'est une analyse historique et conceptuelle courante dans l'espace académique occidental, riche d'une littérature de spécialité de très bonne qualité, avec des ouvrages tels *The History of the Idea of Europe*, (1995) par Kevin WILSON et Jan van der DUSSEN. Chez nous on peut mentionner des ouvrages portant sur la période d'entre-deux-guerres comme l'ouvrage de Simion COSTEA *Romania si Proiectul Briand de Uniunea Europeana*, (2004).

* Le présent ouvrage est fondé en partie et représente une version révisée d'une partie de l'ouvrage *Ideea de Europa în România interbelică. Idea of Europe in Inter-war Romania* de Mihai Sebe paru en novembre 2010 dans la collection Working Papers Series, de l'Institut Européen de Roumanie.

L'analyse tient compte du contexte politique extrêmement difficile et du fait que ces articles, conférences et ouvrages reflètent les prémisses intellectuelles et idéologiques de l'époque ainsi que les solutions politiques envisagées par rapport au « problème européen ». La méthodologie utilisée dans cet ouvrage est liée à la nature du sujet choisi, dans le sens où la recherche a comme sujet principal, mais pas unique, l'activité de presse de la période. Dans ces conditions la principale méthode de recherche consiste dans l'étude des publications de l'époque. La combinaison et la comparaison, en partant des articles, conférences publiques et finissant avec des travaux de spécialités a comme but d'éliminer les éventuels erreurs d'interprétation et de catalogage afin d'obtenir une meilleure représentation de ce qu'on a publiée. Par cette méthode je veux isoler et particulariser les diverses catégories de sources (articles, documents d'archive etc.). On envisage ainsi de connecter et de corrélérer les opinions roumaines aux autres évolutions de l'Europe de l'époque.

La fin de la Première Guerre Mondiale a ouvert la voie vers une réflexion approfondie sur l'idée de l'Europe et l'unification du continent. Les analyses théoriques ainsi que l'évolution historique indiquaient deux solutions possibles:

- a) l'union de l'Europe dans une sorte de confédération des États libres et égaux;
- b) l'union de l'Europe par force, sous la domination d'un Empire qui a l'hégémonie en Europe.

On avait ainsi d'un côté le plan nazi de l'union de l'Europe dont le point de départ est représenté par les concepts de *race* et *peuple*. Seulement les peuples de la race supérieure peuvent construire un État, les autres en sont incapables. L'espace européen serait sous l'influence de quatre grands pouvoirs européens: l'Allemagne, l'Angleterre, la France et l'Italie, chacun avec son rôle spécifique, l'Allemagne ayant le rôle dominant du point de vue économique

L'économie devait devenir autarchique, avec une division du travail entre les États industrialisés et les États agraires, une monopolisation du commerce par l'Allemagne et avec la subordination des pays agraires de l'Europe Centrale et Orientale à l'industrie allemande.

Jacques de Launay synthétise très bien les idées d'organisation d'après guerre d'Adolf Hitler : « Au centre de l'Europe, le Grand Reich Allemand. Autour de lui, les peuples amis avec une autonomie limitée (les scandinaves, les hollandais, la population des Pays Baltes) et satellites (italiens, français et espagnols). A l'est, un destin très différent attendait les croates, les roumains, les hongrois et les grecs, aussi des peuples satellites ; de l'autre côté, les juifs, race inférieure, condamnée à l'extermination, et les slaves, peuple inférieur, qui doit être réduit au minimum » (DeLaunay, 1988, p. 232).

A ce plan totalitaire, s'opposent de l'autre côté les plans d'organisation européenne de la Résistance antifasciste. Le mouvement de la Résistance a, à son tour, proposé de solutions alternatives aux projets totalitaires d'organisation du continent. La réorganisation continentale envisageait d'éliminer les dangers d'un retour au totalitarisme et la possibilité d'une nouvelle guerre mondiale:

- on discutait la possibilité d'une union volontaire des peuples du continent dans une fédération démocratique
- les problèmes de la guerre et de la paix, les questions militaires et économiques devraient être dans la responsabilité des organismes sur nationaux
- la fédération européenne devrait devenir une partie composante d'une organisation mondiale destinée à assurer la paix

Le cas roumain

La Roumanie proclame sa neutralité au début de la Deuxième Guerre Mondiale. Cela s'avère inutile car pendant l'année 1940 le pays est affaibli par des pertes territoriales massives en faveur de ses voisins. Suite à ces pertes le roi Carol II est forcé d'abdiquer et le trône revient à son fils Mihai.

Le pouvoir effectif est détenu quand même par le général et ensuite le maréchal Ion Antonescu qui instaure une dictature militaire définie comme un « Etat national totalitaire » caractérisé par le culte de la nation et de la collectivité et marqué par l'antisémitisme. « Le régime institué par Antonescu ne peut pas être caractérisé comme fasciste. Une description plus exacte serait celle de dictature militaire [...] cela était dépourvue d'une idéologie, n'était pas soutenue par un parti de masse » (Barbulescu et al., 2005, p. 383). Le régime sera marqué en revanche par une politique antisémite intense, la population juive de la Bessarabie et Bucovine et pas seulement, après leur récupération de l'URSS, étant soumise à un régime d'extermination. On estime ainsi un nombre total entre 280 000 – 380 000 Juifs morts en Roumanie et dans les territoires sous le contrôle roumain (Wiesel et al, 2004, pp. 387-388).

L'alliance avec l'Allemagne nazie ainsi que le cours de la guerre vont influencer les réflexions roumaines portant sur l'idée européenne et ses évolutions futures. Un ouvrage de référence reste celui de Georges Cumpănașu, *Conditions de la Communauté Économique Européenne*, paru pour la première fois en 1943 au sein de la revue *Economia Română*. Afin de comprendre l'évolution future il faut tout d'abord réaliser que l'Europe traverse une crise profonde avec des racines historiques : « Pour pouvoir nous expliquer la crise déclenchée en 1939, il est nécessaire de jeter un regard en arrière bien avant 1919, bien avant 1871 et 1815, bien avant même 1789 » (Cumpanasu, 1944, p. 33).

On a à faire à une pensée politique fondée sur la menace et le danger, l'Europe devant faire face à de nouveaux centres de pouvoir comme l'Asie et l'URSS, qui s'ajoutent à la grande Bretagne et aux Etats-Unis. Pour résister il faut créer une Communauté Economique Européenne. La Communauté Européenne est tout d'abord une unité de l'esprit, qui la particularise à travers le monde: « L'Europe doit être investie d'une formule spirituelle qui précise sa position dans le monde » (Cumpanasu, 1944, p. 41), une telle formule peut être représentée par la foie chrétienne. La condition sine qua non de l'unité spirituelle est constituée par la libre circulation des idées, à laquelle s'ajoute une politique sociale adéquate: « Pour que les idées puissent circuler, il faut commencer par redresser le niveau de vie des peuples et des masses ouvrières » (Cumpanasu, 1944, p. 43). D'ailleurs l'Europe est la proie du beaucoup d'autres dangers tels que l'on peut identifier dans l'ouvrage de George Sofronie *Contribuțiuni juridico-diplomatice la „problema Europei”* paru en 1943. Il en identifie outre la crise économique la crise démographique. Selon lui l'Europe est la victime d'une crise profonde qui aboutira à la réduction du nombre de la population en faveur des autres continents (Sofronie, 1943).

Avant la guerre, l'espace européen était désorganisé, la Société des Nations était inefficace. Afin de créer une telle communauté il faut modifier le droit international public et privé selon des principes comme s'en suit:

« a) quels que soient le chiffre de leur population ; leur force et leur superficie ; tous les pays sont égaux devant la loi internationale et dans le cadre de l'organisation de la communauté européenne

b) le principe ethnique comme base de l'organisation de l'État;

c) la simplification de la procédure;

d) l'arbitrage ;

e) la codification d'un système juridique;

f) le problème des sanctions;

g) une procédure internationale unitaire pour les conflits et les litiges surgissant entre les citoyens des diverses nations. » (Cumpanasu, 1944, pp. 50 – 53).

On peut concevoir un ordre européen sans renoncer à la souveraineté nationale, un ordre qui ne soit pas fondé sur le modèle américain. Le nouvel ordre européen ne différencie plus entre les États grands et petits, mais il instaure un état d'égalité devant la loi: «principe d'égalité devant la loi européenne de tous les membres de la communauté européenne » (Cumpanasu, 1944, p. 61). La nouvelle construction européenne doit avoir un caractère collectif, l'organisme dirigeant doit être fondé sur l'équité. On rejette le modèle économique libéral fondé sur la libre concurrence, vue comme la cause des troubles – la raison et la science doivent donc se trouver à la base d'une économie dirigée, envisagée comme la seule solution possible. L'élément clef de l'économie, dans la vision roumaine de l'époque, c'est utilisation de l'instrument du *plan économique* d'une durée de 4-5 ans, divisé en deux parties :

a) le plan économique national – « devra être dressé de manière à correspondre au plan économique international » ;

b) le plan économique international – « organisant, pour un temps limité, l'activité économique internationale en coordonnant les plans nationaux » (Cumpanasu, 1944, pp. 76-77).

Dans le débat public entre ainsi le concept d'*économie complète*, fondée sur la solidarité économique européenne et sur l'existence d'un organisme dirigeant sur le plan économique au niveau européen.

George Sofronie dans son ouvrage de 1943 *Contribuțiuni juridico-diplomatice la „problema Europei”* réalise à son tour une synthèse de la doctrine national-socialiste pourtant sur l'idée européenne et l'organisation économique et sociale de l'Europe dont les idées fondamentales sont la planification économique et l'absence de l'élément libéral de l'organisation économique. S'il semble prêt à accepter le principe fédéraliste dans l'organisation politique il soumet ce modèle là aux critères de l'organisation sur des bases nationales. L'idée roumaine de l'Europe est donc fondée sur l'Etat national vu comme un Etat ethnique, la « frontière ethnique » étant le critère d'organisation de cette nouvelle structure politique (Sofronie, 1943, pp. 55 -56).

Les choses changent avec le cours de la guerre et on peut l'identifier dans l'évolution suivante des œuvres pourtant sur la construction européenne. L'unité européenne est influencée par la structure économique et sociale de l'Europe, c'est ça la conclusion de Mihail Ciocâlțeu lorsqu'il analyse la relation entre la Roumanie et la réalisation de l'unité européenne.

Le point de départ de son analyse est constitué par la différence entre l'Europe occidentale, fortement industrialisée, et l'Europe orientale, ayant un caractère agraire : « En face de l'Europe A et fortement spécialisée et centralisée dans ses fonctions, uniformisée dans son aspect, l'Europe B (Orientale) apparaît comme un agglomérat d'entreprises autonomes et de groupements ethniques diversifiés, sans autre lien entre eux que la foi religieuse ou la contrainte d'une administration d'État, le plus souvent imposée du dehors » (Ciocalțeu, 1944, pp. 156-166).

Ces différences économiques et sociales ont mené à la guerre, une guerre à la fin de laquelle il faut trouver une solution qui va prévenir l'apparition d'un nouveau conflit. C'est ainsi l'occasion pour l'auteur de nous présenter la variante roumaine des principes fondatrices d'une future construction européenne :

a) le nationalisme

les frontières des États doivent être tracées en tenant compte du principe des nationalités: « Un État doit contenir ses nationaux – ses nationaux seuls évidemment, mais tous ses nationaux »

b) la souveraineté nationale

c) « chaque peuple et chaque État a droit à la vie. Aucun peuple ne doit en suffoquer un autre, n'a le droit de le faire. » (Ciocalteu, 1944, pp. 160-162).

L'économie sera une économie planifiée, où la libre concurrence n'existe pas. Tout sera réglementé par un organe économique pareil à l'organe politique et on imagine une économie européenne fondée sur un système d'échange entre l'Europe industrialisée et l'Europe agraire – en reprenant ainsi l'idée du plan économique dont parlait Georges Cumpănașu.

Les idées roumaines portant sur la reconstruction européenne sont fortement influencées par les idées totalitaires de l'époque. On retient aussi des éléments favorables reprises du camp occidental (comme l'idée de l'autodétermination des peuples et le fait que l'ajustement des frontières doit être fait en tenant compte de la volonté des peuples – idées inspirées par la *Charte de l'Atlantique* (1941). L'accent est mis sur l'importance de la planification économique et politique et sur la nécessité d'un État national qui contienne la plupart de ses nationaux. Le débat sur la construction de l'Europe va prendre fin avec l'instauration du régime communiste en Roumanie.

Références

- De Launay, J. (1988) *Mari decizii ale celui de-al doilea război mondial 1939-1945/The great decisions of the Second World War*, vol. I. translated by Marcel Ghibernea & Dan Ghibernea. Bucharest: Științifică și Enciclopedică.
- Bărbulescu, M.; Deletant, D.; Hitchins, K.; Papacostea, S.; Teodor, P. (2005). *Istoria României/The history of Romania*. Bucharest: Corint.
- Wiesel, E., (president); Friling, T.; Ionescu, M.; Ioanid, R.. (editeurs). (2004). *Comisia Internațională pentru Studierea Holocaustului în România. Raport Final/ International Commission on Holocaust in Romania. Final Report*. Iasi: Polirom.
- Cumpănașu, G. (1944). *Conditions de la Communauté Économique Européenne/ Conditions of the European Economic Community*. Bucharest: Monitorul Oficial și Imprimeriile statului, Imprimeria Națională.
- Ciocâlțeu, M. (1944). La Roumanie et le problème de l'unité européenne/Romania and the problem of European Unity. In *Revue de Transylvanie/Transylvania Journal*, vol. X; no. 1-2, pp. 156-166.
- Sofronie, G. (1943). *Contribuțiuni juridico-diplomatice la „problema Europei”/ Legal and diplomatic contributions to the "problem of Europe"*. Bucharest.

Sources

Adevărul/The Truth newspaper

Argetoianu, Constantin (1996). *Memorii pentru cei de mâine. Amintiri din vremea celor de ieri/ Memories for those of tomorrow. Memories of yesterday's times*, vol. VII. Machiavelli.

Arhiva pentru știința și reforma socială/ Archive for science and social reform

Casian, N. (1931). *România și Statele-Unite ale Europei. Ce se pregătește Neamului și Statului nostru național prin înfăptuirea acestei confederațiuni/ Romania and the United States of Europe. What is preparing to our Nation and State by carrying out this national confederation*. „Reforma Socială” Printing House.

Ciocâlțeu, Mihail. (1944). „La Roumanie et le problème de l'unité européenne” in *Revue de Transylvanie/Transylvania Journal*; vol. X; no. 1-2, January-June, 1944.

Cumpănașu, Georges. (1944). *Conditions de la Communauté Économique Européenne/Conditions of the European Economic Community*. Bucharest: Monitorul Oficial și Imprimeriile statului, Imprimeria Națională.

Cuvântul/The word

Dascovici, Nicolae. (1936). *Interesele si drepturile României în texte de drept internațional public/ Romania's interests and rights of international public law*. Iasi.

Economia română/Romanian Economy

Gheorghe, Gheorghe (1980). *Tratatele internaționale ale României 1921-1939*. Bucharest: Științifică și Enciclopedică.

L'indépendance roumaine/The Romanian Independence.

Ideea europeană/ European Idea.

Manoilescu, Mihail (1993). *Memorii I/Memoires I*. Bucharest: Enciclopedică.

Pecican, Ovidiu (1998). *Europa în gândirea românească interbelică/Europe in the interwar Romanian thinking*. Iasi: Institutul European.

Revista Vremii/Times Journal

Revue de Transylvanie/Transylvania Journal

Socialismul/Socialism

Sofronie, George. (1943). *Contribuțiuni juridico-diplomatice la „problema Europei”/ Legal and diplomatic contributions to the "problem of Europe"*. Bucharest.

Universul/Universe

Viața românească/Romanian Life.

Specialised Literature

Banciu, Angela (2001). *Istoria constituțională a României. Deziderate naționale și realități sociale/ Constitutional history of Romania. National goals and social realities*. Bucharest: Lumina Lex.

Bărbulescu, Mihai; Deletant, Dennis; Hitchins, Keith; Papacostea, Serban; Teodor, Pompiliu (2005). *Istoria României/ The history of Romania*. Bucharest: Corint.

Becker, Jean-Jacques (2009). Les conséquences des traités de paix/The consequences of peace treaties. In *Revue historique des armées/The Historic Journal of Arms*, p. 254 .

Bugge, Peter (1995). The nation supreme. The idea of Europe 1914-1945”, in Wilson, Kevin; van der Dussen, Jan. (1995). *The History of the Idea of Europe*. Routledge.

Constantiniu, Florin (2002). *O istorie sinceră a poporului roman/ A sincere history of the Romanian people*. Bucharest: Univers Enciclopedic.

Costea, Simion. (2004). *Romania si Proiectul Briand de Uniunea Europeana/Romania and the Briand Project of European Union*. Targu-Mures: Universitatii "Petru Maior" Publishing House.

Coudenhove-Kalergi, Richard N. (1997). *Pan-Europa*. Translated by Suhăreanu, Mircea. Târgu-Mures: ProEuropa.

Crampton, R.J. (1997). *Eastern Europe in the Twentieth Century – and After*. second edition. Routledge.

De Launay, Jacques. (1988). *Mari decizii ale celui de-al doilea război mondial 1939-1945/The great decisions of the Second World War*, vol. I, translated Ghibernea, Marcel; Ghibernea, Dan. Bucharest: Științifică și Enciclopedică.

Dutu, Alexandru. (1999). *Ideea de Europă și evoluția conștiinței europene/ The Idea of Europe and the evolution of European Conscience*. Bucharest: All.

Feraru, V.I. (1935). *Proiectul de Uniune a Statelor Europene/ The project of Union of the European States*. Bucharest: Institutul de Arte Grafice „Olimpul”.

Gyemant, Ladislau (1999). *Preistoria construcției europene/Prehistory of the European Construction*. Cluj-Napoca: Editura Fundației pentru Studii Europene.

- Kissinger, Henry (2002). *Diplomația/ Diplomacy*. Translated by Stefanu, Mircea; Paraschivescu, Radu. (2002). Bucharest: BIC ALL.
- Kissinger, Henry (1994). *Diplomacy*. New York: Simon & Schuster.
- Livezeanu, Irina (1998). *Cultură și naționalism în România Mare 1918 – 1930/ Culture and nationalism in Great Romania 1918-1930*. Bucharest: Humanitas.
- Maner, Hans-Christian (2004). *Parlamentarismul în România 1930 – 1940/The parlement in Romania 1930-1940*. Bucharest: Enciclopedică.
- Mezdrea, Doina (2002). *Nae Ionescu. Biografia/Nae Ionescu. Biography*. Vol. II. Oradea: Acvila.
- Nolte, Ernst (2009). *Fascismul în epoca sa. Action Française, Facismul italian, Național-Socialismul/ Fascism in his time. French Action, Italian Facism, National Socialism*. Translated by Bucur, Viorel. Bucharest: Vivaldi.
- Nurdin, Jean (1992). De la « Zwischeneurope » à l'Europe hitlérienne : l'itinéraire de G. Wirsing/From "Zwischeneurope" to Hitler's Europe: the route of G. Wirsing. Dupeux, Louis (Editor). In *La Révolution conservatrice Allemande sous la République de Weimar/The Conservative Revolution in the German Weimar Republic*. Paris: Éditions Kimé.
- Ornea, Zigu. (1980). *Tradiționalism și modernitate în deceniul al treilea/Traditionalism and Modernity in the third decade*. Bucharest: Eminescu.
- Pagden, Anthony (editor). (2002). *The Idea of Europe from Antiquity to the European Union*. Cambridge: Woodrow Wilson Center Press și Cambridge University Press.
- Sbârnă, Gheorghe (2002). *Românii și proiectele federale europene interbelice/Romanians and the interwar European federal projects*. Bucharest: Sylvi.
- Scurtu, Ioan. (2001). *Istoria românilor în timpul celor patru regi (1866 – 1947), Ferdinand I/ History of Romanians during the four kings (1866 - 1947), Ferdinand I*. Vol. II. Bucharest: Enciclopedică.
- Sebe, Mihai (2010). *Ideea de Europa în România interbelică/ Idea of Europe in Inter-War Romania*. Bucharest: Institutul European din România.
- Țurcanu, Florin (2001). Néo-traditionalisme et politique dans la Roumanie des années '20/Neotraditionalism and politics in Romania during the 20s'. *Studia Politica*, vol. I, no. 3.
- Țurcanu, Florin (2007). *Mircea Eliade – prizonierul istoriei/ Mircea Eliade - prisoner of history*. Translated by Anghel, Monica & Dodu, Dragoș. Bucharest: Humanitas.
- Wiesel, Elie (președinte); Friling, Tuvia; Ionescu, Mihail; Ioanid, Radu. (editori) (2004). *Comisia Internațională pentru Studiarea Holocaustului în România. Raport Final/ International Commission on Holocaust in Romania. Final Report*. Iasi: Polirom.
- Veiga, Francisco (1993). *Istoria Gărzii de fier 1919 – 1941. Mistica ultranaționalismului/ Iron Guard history from 1919 to 1941. The mysticism of ultra-nationalism*. Bucharest: Humanitas.